Jacques TOJA fondation

La Fondation Jacques Toja remercie ses mécènes :
NATIXIS, FIMALAC, LA BANQUE POSTALE ASSET MANAGEMENT, SOCIÉTÉ DES PRODUITS MARNIER-LAPOSTOLLE

La Fondation Jacques Toja est heureuse et fière de soutenir *Yerma* de Federico García Lorca, présentée pour la première fois à la Comédie-Française dans une mise en scène de Vincente Pradal, musicien inspiré par l'auteur depuis ses premiers enregistrements. Ce drame poétique nous raconte le destin tragique d'une femme écrasée sous le poids de la tradition, dans une Andalousie où le flamenco traduit et transcende les douleurs de l'âme.

Cette saison, la Fondation apporte également son concours à l'entrée au répertoire de *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança*, Salle Richelieu portant ainsi à **9 le nombre des spectacles de la troupe aidés depuis 2003 dont 3 au Théâtre du Vieux-Colombier**. Accompagner des projets favorisant le croisement entre les cultures ainsi que l'interdisciplinarité est au cœur de l'action de la Fondation auprès de la Comédie-Française.

Photos : Cosimo Mirco Magliocca et J.-P. Lozouet

Aujourd'hui, seule fondation reconnue d'utilité publique consacrée exclusivement à l'art dramatique, elle participe à la renaissance de pièces du répertoire ainsi qu'à la découverte d'auteurs contemporains. En **24 saisons**, elle a soutenu **121 spectacles** qui ont été vus par **plus de 4,2 millions de spectateurs**.

Photo : F. Darras

Cette fidélité envers la Comédie-Française rejoint celle de Jacques Toja, qui avant de créer en 1983 la fondation qui porte aujourd'hui son nom, fut attaché au Français pendant près de 30 ans en tant que pensionnaire, puis sociétaire et enfin administrateur général.

www.fondation-jacques-toja.com

Théâtre du Vieux-Colombier

Yerma

COMÉDIE-FRANÇAISE 1680

EL DIVÁN DEL TAMARIT
Le souffle de Lorca

Après le Romancero Gitano et Llanto, Le 3e opus d'une d'une trilogie Federico GARCÍA LORCA par Vicente PRADAL

D'après le dernier recueil de poèmes de Lorca, une partition nourrie de Flamenco, de raffinement, d'effroi, de révolte, de peine et de joie. Vibrant hommage à la rage de vivre de García Lorca, ce Diván est une grande célébration des passions humaines...

NOUVEL ALBUM

Il s'agit des vers les plus intimes, les plus secrets, les plus révélateurs de la difficulté d'aimer du poète grenadin. C'est le grand poème de l'amour impossible et inaccessible. c'est "la voix secrète de l'Amour Obscur". Raffiné, mystérieux, sensuel, douloureux, solitaire et profond, comme Miguel de Unamuno, Federico ici "tire espoir du désespoir lui-même". Lorca encore et toujours nous montre le chemin qui mène vers les rendez-vous importants : "le véritable combat est avec le duende," disait-il. Ecoutez, je crois qu'il y a parfois du duende...

Vicente Pradal

Une presse unanime à propos de Vicente Pradal Romancero Gitano :

"Un album d'une brûlante intensité." *Zwoau*

"Le flamenco de Pradal est nourri de liberté, de rencontres assumées, de la marche inévitable du temps...Une vision du Romancero au vaste souffle."

Le Figaro

"Le Romancero Gitano, grand œuvre de Lorca, flambole sur disque et sur scène." *Télérama*

"Un hymne sauvage à l'ardeur andalouse." *Le Monde*

EGALEMENT DISPONIBLES

Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française

Cahier n°1
Bernard-Marie Koltès
104 pages - 10 €

Cahier n°2
Beaumarchais
120 pages - 10 €

Cahier n°3 Ödön von Horváth
96 pages - 10 €
à paraître fin mai 2008.

Les Petites Formes

La Famille
Dix pièces courtes de
Marion Aubert, Olivier Brunhes, Marc Dugowson, Nathalie Fillion, Carole Fréchette, Serge Kribus, Koffi Kwahulé, Philippe Minyana, Wajdi Mouawad, Noëlle Renaude
184 pages - 10 €

Ces publications sont disponibles en librairie ou dans les boutiques de la Comédie-Française.

www.comedie-francaise.fr

L'avant-scène théâtre présente la première grande anthologie du théâtre français

Le théâtre français du XIXe siècle

tome 1 de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

à paraître en septembre 2008

souscription à tarif préférentiel ouverte du 15 avril au 15 août 2008

- une vaste histoire du théâtre par genres
- un large choix de textes dramatiques
- des analyses littéraires réalisées par les meilleurs spécialistes
- des commentaires scéniques des grands metteurs en scène d'aujourd'hui
- de riches dossiers iconographiques

Riche, innovante, trait d'union indispensable entre le texte et la scène, cette collection de référence consacrée au théâtre français s'adresse à tous les passionnés de théâtre.

Offre de souscription au tarif préférentiel de 20 € (+ 5 € de port) au lieu de 30 € (prix public)

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse de livraison : ..... Ville : .....

Code postal : ..... E-mail : .....

Téléphone : ..... Facture souhaitée (rayer la mention inutile) oui / non

Merci de compléter ce bulletin et de l'envoyer avec votre règlement de **25 €** par chèque à L'avant-scène théâtre, 75 rue des Saints-Pères, 75006 Paris, ou de régler votre commande en ligne en paiement sécurisé par carte bancaire sur **www.avant-scene-theatre.com**

Yerma

de Federico García Lorca
Traduit de l'espagnol par Denise Laroutis

Pour la première fois à la Comédie-Française

du 20 mai au 29 juin 2008
durée du spectacle : 2h

Mise en scène de Vicente Pradal

Scénographie Dominique Schmitt - Costumes Renato Bianchi - Lumières Emmanuel Ferreira dos Reis - Musique originale Vicente Pradal - Maquillages Véronique Nguyen - Assistante à la mise en scène Marie-Édith Le Cacheux - Assistante à la scénographie Emmanuelle Bischoff - Stagiaire à la mise en scène Louise Loubrieu - Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Christine Fersen	Dolores
Coraly Zahonero	Yerma
Céline Samie	María
Laurent Natrella	Juan
Madeleine Marion	la Vieille Païenne
Shahrokh Moshkin Ghalam	Víctor et le Mâle

et

Éléonore Simon (JTN)	Femme 1
Raphaèle Bouchard (JTN)	Femme 2
Paloma Pradal	Chanteuse et la Femelle
Alberto García	Chanteur
Rafael Pradal	Pianiste

Photographie de couverture : Coraly Zahonero et Laurent Natrella. © Cosimo Mirco Magliocca

Avec le soutien de la Fondation Jacques Toja
et la participation artistique du Jeune Théâtre National (JTN).

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

au 1er mai 2008

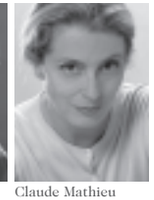
Sociétaires

Christine Fersen

Catherine Hiegel

Dominique Constanza

Gérard Giroudon

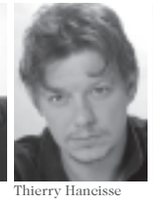

Claude Mathieu

Martine Chevallier

Véronique Vella

Catherine Sauval

Michel Favory


Thierry Hancisse

Anne Kessler

Isabelle Gardien

Andrzej Seweryn

Cécile Brune

Michel Robin

Sylvia Bergé

Jean-Baptiste Malartre

Éric Ruf

Éric Génovèse

Bruno Raffaelli

Christian Blanc

Alain Lenglet

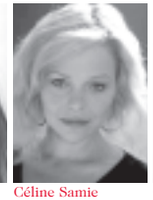
Florence Viala

Coraly Zahonero

Denis Podalydès

Alexandre Pavloff

Françoise Gillard


Céline Samie

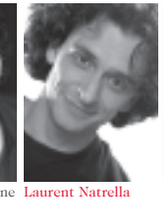
Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly

Laurent Stocker

Pierre Vial

Guillaume Gallienne

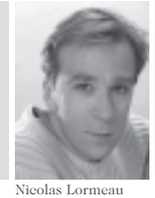

Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

© Cosimo Mirco Magliocca

Elsa Lepoivre

Pensionnaires


Nicolas Lormeau

Roger Mollien

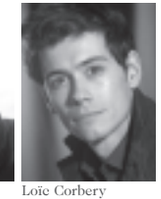
Christian Gonon

Christian Cloarec

Julie Sicard

Madeleine Marion

Bakary Sangaré

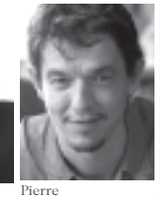

Loïc Corbery

Shahrokh Moshkin Ghalam

Léonie Simaga

Clément Hervieu-Léger

Grégory Gadebois


Pierre Louis-Calixte

Serge Bagdassarian

Hervé Pierre

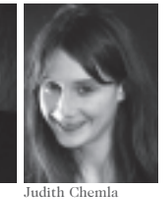
Marie-Sophie Ferdane

Benjamin Jungers

Stéphane Varupenne

Adrien Gamba-Gontard

Gilles David


Judith Chemla

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, Françoise Seigner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général

Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2007 / 2008
www.comedie-francaise.fr

Salle Richelieu

Le Mariage de Figaro
Beaumarchais – Christophe Rauck
du 22 septembre 2007 au 27 février 2008

Pedro et le commandeur
Felix Lope de Vega – Omar Porras
du 27 septembre au 29 décembre 2007

Le Malade imaginaire
Molière – Claude Stratz
du 4 octobre au 26 décembre 2007

Fables de La Fontaine
La Fontaine – Robert Wilson
du 17 octobre 2007 au 29 janvier 2008

La Mégère apprivoisée
William Shakespeare – Oskaras Korsunovas
du 8 décembre 2007 au 5 juillet 2008

Penthésilée
Heinrich von Kleist – Jean Liermier
du 26 janvier au 1er juin 2008

Le Misanthrope
Molière – Lukas Hemleb
du 15 février au 27 avril 2008

Juste la fin du monde
Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine
du 1er mars au 1er juillet 2008

Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança
António José Da Silva – Émilie Valantin
du 19 avril au 20 juillet 2008

Figaro divorce
Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 31 mai au 19 juillet 2008

Cyrano de Bergerac
Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 20 juin au 26 juillet 2008

Les propositions

Soirée René Char
Mise en scène de Muriel Mayette
le 19 octobre 2007 à 20h30

Lectures d'acteurs
Guillaume Gallienne
le 22 octobre 2007 à 17h
Cécile Brune
le 6 février 2008 à 18h
Christine Fersen
le 17 mars 2008 à 18h
Denis Podalydès
le 4 juin 2008 à 18h

Hommage à Molière
Mise en scène de Muriel Mayette
le 15 janvier 2008 à 20h30

Salle Richelieu - Place Colette, 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 centimes d'euro la minute)
Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris - 01 44 39 87 00 / 01
Studio-Théâtre - Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli, 75001 Paris - 01 44 58 98 58

Théâtre du Vieux-Colombier

Une confrérie de farceurs
Bernard Faivre
François Chattot et Jean-Louis Hourdin
du 19 septembre au 27 octobre 2007

Les Précieuses ridicules
Molière – Dan Jemmett
du 14 novembre au 29 décembre 2007

Jacques Copeau, *Pensées*
Jean-Louis Hourdin
du 16 au 26 janvier 2008

Pour un oui ou pour un non
Nathalie Sarraute – Léonie Simaga
du 13 février au 2 mars 2008

Bonheur ?
Emmanuel Darley – Andrés Lima
du 26 mars au 27 avril 2008

Yerma
Federico García Lorca – Vicente Pradal
du 20 mai au 29 juin 2008

Les propositions

Portraits d'acteurs
Jean Piat, le 6 octobre 2007 à 16h
Françoise Seigner, le 8 décembre 2007 à 16h
Jacques Sereys, le 1er mars 2008 à 16h
Micheline Boudet, le 19 avril 2008 à 16h
Geneviève Casile, le 31 mai 2008 à 16h

Les grands débats
Jusqu'où montrer le corps au théâtre ?
le 20 octobre 2007 à 16h
Les classiques, des textes à défigurer ?
le 24 novembre 2007 à 16h
Du sang et de la violence au théâtre ?
le 23 février 2008 à 16h
Le théâtre peut-il s'emparer de l'histoire contemporaine ? le 5 avril 2008 à 16h
Existe-t-il des pièces dangereuses ?
le 14 juin 2008 à 16h

Cours magistraux de la Comédie-Française
Par Guillaume Gallienne
les 15 et 22 décembre 2007 à 16h

Bureau des lecteurs
les 30 juin, 1er et 2 juillet 2008 à 18h

Le Voyage à La Haye
Jean-Luc Lagarce – François Berreur
les 21, 22 et 23 novembre 2007 à 18h

Studio-Théâtre

Les Sincères
Marivaux – Jean Liermier
du 27 septembre au 18 novembre 2007

La Fin du commencement
Sean O'Casey – Célie Pauthe
du 12 décembre 2007 au 20 janvier 2008

Saint François, le divin jongleur
Dario Fo – Claude Mathieu
du 30 janvier au 24 février 2008

Douce vengeance et autres sketches
Hanokh Levin – Galin Stoev
du 13 mars au 20 avril 2008

Trois hommes dans un salon
Ferré-Brassens-Brel
François-René Cristiani – Anne Kessler
du 15 mai au 29 juin 2008

Les propositions

Cabarets Comédie-Française
Sylvia Bergé, Cabaret des mers
du 17 au 28 octobre 2007 à 20h30
Véronique Vella, Cabaret érotique
du 9 au 20 janvier 2008 à 20h30

Cartes blanches aux Comédiens-Français
les samedis à 16h et les lundis à 18h30
Alain Lenglet, les 3 et 5 novembre 2007
Michel Favory, les 15 et 17 décembre 2007
Léonie Simaga, les 9 et 11 février 2008
Clément Hervieu-Léger, les 5 et 7 avril 2008
Hervé Pierre, les 24 et 26 mai 2008
Isabelle Gardien, les 14 et 16 juin 2008

Festival théâtrothèque
les 25, 26 et 27 janvier 2008

Raphaèle Bouchard, Christine Fersen, Laurent Natrella et Coraly Zahonero. © Cosimo Mirco Magliocca

Rafael Pradal, Alberto García, Paloma Pradal, Madeleine Marion, Céline Samie, Éléonore Simon et Raphaèle Bouchard. © Cosimo Mirco Magliocca

Yerma

Ventre sec, corps stérile, Yerma. Une femme mariée à un homme de la campagne, Juan, qu'elle n'a pas choisi. Une femme toujours sans enfants après plusieurs années de mariage, et qui ne l'admet pas, le refuse, le crie face à un homme dur, jaloux, courbé sur son travail, ses terres, ses bêtes.

Au fur et à mesure que les portes se referment sur Yerma, qu'elle questionne les autres femmes, les jeunes mères, les vieilles, en vain, qu'elle renonce à la fuite, au déshonneur, que ses lendemains se verrouillent, que ses incantations se perdent dans la nuit, montent une lamentation et une colère, résonne dans le vide de son corps un chant obscur et violent.

Federico García Lorca compose avec *Yerma*, en 1934, une tragédie charnelle et sombre, où alternent dialogues et poèmes. L'auteur dénonce, en trois actes et six tableaux, le sort étouffant fait à la femme espagnole dans un pays immobilisé par la tradition.

Vicente Pradal

Le voyage à l'intérieur du drame de cette femme, Yerma, plus généralement la question de la féminité, ont donné à Vicente Pradal, musicien, familier de l'œuvre de García Lorca dont il a créé et interprété récemment le *Llanto por Ignacio Sánchez Mejías* et *Romancero gitano*, la portée sur laquelle se déploie la gamme des expressions des personnages de la pièce, toujours en lutte, toujours sincères, tantôt frénétiques, tantôt frivoles, tantôt accablés, tantôt mystérieux. La rudesse de l'histoire de Yerma et du milieu où elle vit suppose un espace sobre, voire austère et une mise scène centrée sur l'interprétation du texte, sens et sons confondus.

Aussi, comme García Lorca mêle la poésie au théâtre, Vicente Pradal associe-t-il aux comédiens, deux musiciens et une chanteuse qui restituent la couleur andalouse, pour illustrer et faire vivre ces émotions profondes.

Joël Huthwohl
conservateur-archiviste
de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française

Yerma, par Vicente Pradal

Sur les traces de Federico García Lorca

Je suis fils d'immigrés espagnols arrivés en France en 1939. Federico García Lorca fait partie de cette grande famille d'artistes qu'on m'a appris à côtoyer très jeune. Mon arrière-grand-père était son instituteur à Fuente Vaqueros en Andalousie. Des liens particuliers ont uni nos deux familles et c'est un auteur qui m'est naturel, que j'ai l'impression de connaître, de comprendre, dont je partage les joies et les inquiétudes, les souffrances. Je ressens dans ma chair son assassinat odieux, le 19 août 1936.

Yerma, coup de projecteur sur la condition féminine

Mon choix s'est porté sur *Yerma*, le deuxième volet de la trilogie rurale de Lorca après *Noces de sang* et avant *La Maison de Bernarda Alba*. Je suis très reconnaissant à Muriel Mayette de son invitation et de sa confiance. Yerma est un personnage incandescent, d'une grande modernité. La pièce est sans doute celle dans laquelle Lorca a mis le plus de lui-même : Yerma, c'est Federico. Il a puisé son inspiration dans sa propre famille, dans ses propres dualités, ses difficultés à aimer, son impossibilité à enfanter lui-même, là est le moteur de sa pièce. Parler, comme le fait Lorca, de la stérilité dans le couple, était impensable. Ce dramatique « manque » conduit Yerma à une psychose criminelle.

C'est un propos en avance sur son temps ; beaucoup de répliques de la pièce d'ailleurs donnent des coups de projecteur violents sur la condition féminine de l'époque, sur une société archaïque et répressive qui empêche les filles des villages d'accéder à la culture et au savoir. Cette question est toujours actuelle ; en France même, dans les villages, les coutumes traditionnelles sont encore fortes, elles sont parfois délicieuses, mais souvent répressives et archaïques. Les comportements sont déterminés, déviés, par le qu'en-dira-t-on et la pression sociale. Ce qui se dit dans *Yerma* sur la religion, dans le contexte des années trente, est aussi d'une violence inouïe : « Je n'ai jamais aimé Dieu, dit à un moment la Vieille, quand vous rendrez-vous compte qu'il n'existe pas ? Ce sont les hommes qui doivent te protéger. » Il y a dans l'œuvre de Lorca tous les arguments qui ont motivé son assassinat. La *Romance de la garde civile* lui a valu la haine de la police et une tirade comme celle-là ne peut passer inaperçue auprès d'un clergé, qui, quelques années plus tard, va bénir les canons pour tirer sur les rouges et financer la révolte des factieux fascistes. À la création en 1934 à Madrid, il y a d'ailleurs eu une tentative de cabale de l'extrême droite, qui n'a pas empêché le triomphe immédiat. Pour autant, Lorca n'était affilié à aucun parti ; son engagement politique le plus clair est d'avoir répondu positivement à une mission de décentralisation pour porter le théâtre classique dans les lieux où il n'avait pas droit de cité, dans les villages, avec sa compagnie, la Barraca. De manière générale, le théâtre de Lorca n'est pas neutre, il est lié au contexte social et politique ; originaire de la région de Grenade, il se sent proche des minorités, des Maures, des Juifs, des gitans, on pourrait ajouter des femmes. Comme tous les grands artistes, il fait évoluer les mentalités.

Mise en musique, mise en voix, mise en scène

Yerma est la pièce la plus musicale de Lorca ; un sixième de l'œuvre est versifié. Dans ces parties poétiques, j'ai choisi de conserver la langue espagnole, pour sa musicalité et sa volupté. Ces passages sont chantés. D'un point de vue dramaturgique, ils ont un statut particulier : ils ne font pas avancer l'action mais expriment la part intime des protagonistes principaux, en particulier de Yerma. La voix chantée flamenca, très expressive, éveille en nous des sensations archaïques enfouies et une émotion d'une grande intensité. La composition est entièrement originale, mais fait ponctuellement référence à la musique populaire andalouse. J'ai opté pour le piano, qui est l'instrument lorquien par excellence. Ce choix musical est une volonté d'échapper à « l'espagnolade » à laquelle Lorca a été trop longtemps associé et qui a généré des clichés réducteurs au sujet d'un homme aussi riche et visionnaire. En complément des deux voix, masculine et féminine, les comédiens seront amenés eux aussi à chanter. Mon souci est d'éviter toute concurrence entre français et espagnol, entre chanté et parlé, entre poésie et dialogue ; toutes ces formes doivent s'aimer et se compléter pour ne faire qu'un discours avec des alphabets complémentaires. Dans la pièce, Lorca a souhaité aussi une danse, une sorte de rituel païen, un des recours de Yerma pour infléchir le cours de son destin. C'est une danse entre l'archétype du mâle et celui de la femelle, le diable et sa femme. C'est ma première mise en scène de théâtre, je cherche la cohésion, la synthèse des arts, chant, musique, danse, tragédie, lumière, décors, costumes, pour raconter une seule histoire. Je travaille avec les comédiens comme avec mes musiciens, en faisant référence au timbre, au placement de voix, au rythme. La troupe de la Comédie-Française, c'est le Philharmonique de Londres ! J'ai la sensation de jouer sur un Stradivarius !

Propos recueillis par Joël Huthwohl

Federico García Lorca (1898-1936)

Federico García Lorca naît en 1898 près de Grenade, en Andalousie, dans le milieu de la bourgeoisie rurale aisée. Après des études de lettres et de droit à Grenade – au cours desquelles il rencontre le compositeur Manuel de Falla – il décide en 1919 de s'installer à Madrid pour se consacrer à la poésie et à la littérature. Il y fréquente un cercle d'artistes d'avant-garde, et compte Salvador Dali, Luis Buñuel, parmi ses amis. Il se consacre à la rédaction de poèmes dont le plus célèbre recueil, le *Romancero gitano*, paru en 1928, rencontre un énorme succès. Il poursuit parallèlement son parcours d'auteur dramatique et rédige, entre 1923 et 1928, *Mariana Pineda*, *La Savetière prodigieuse* et *Les Amours de Don Perlimpin avec Bélise en son jardin*.

La difficulté croissante qu'il éprouve, au fil des années vingt, à cacher son homosexualité à ses amis et à sa famille le plonge dans une grande dépression. En 1930, il entreprend un voyage aux États-Unis qui influence la radicalité de son approche artistique. De cette période date son très beau recueil *Poète à New York*.

Son retour en Espagne coïncide avec la chute de la dictature de Miguel Primo de Rivera. En 1931, il est nommé directeur d'une société de théâtre étudiante, chargée de faire rayonner le répertoire classique espagnol dans les villes et les provinces d'Espagne. Il se consacre dès lors presque exclusivement au théâtre et rédige ses œuvres les plus célèbres : *Noces de sang* (1933) et *Yerma* (1934), deux premiers volets d'une trilogie rurale achevée avec *La Maison de Bernarda Alba* (1936), mais aussi *Lorsque cinq ans seront passés* (1931), *Doña Rosita la célibataire, ou le Langage des fleurs* (1936), *Le Public* (1930-1936). Bien des personnages de ses pièces reflètent le sentiment éprouvé par Lorca de ne pas être accepté à bien des niveaux par la société de son temps.

Tout dans la personne et l'art de Lorca suscitait le rejet et le mépris dans les milieux conservateurs. Lorsque éclate la guerre civile, en 1936, il quitte Madrid pour Grenade, bien que conscient du danger qu'il court dans une région prompte à soutenir les franquistes. Le 19 août 1936, il est arrêté et presque aussitôt fusillé par les forces franquistes. Son corps est jeté dans une fosse commune et ne sera jamais retrouvé. Il fallut attendre la mort de Franco en 1975 pour que son œuvre soit entièrement réhabilitée en Espagne.

Laurent Muhleisen, mars 2008
conseiller littéraire
de la Comédie-Française

En haut : Alberto Garcia, Paloma Pradal, Céline Samie, Raphaèle Bouchard et Éléonore Simon.
En bas : Shahrokh Moshkin Ghalam et Coraly Zahonero. © Cosimo Mirco Magliocca

L'équipe artistique

Vicente Pradal, metteur en scène et compositeur – Né en 1957 à Toulouse, Vicente Pradal a donné des centaines de concerts, aux côtés d'Enrique Morente, Rafael Romero, Carmen Linares, Juan Varea et Pepe Habichuela. Le monde classique le sollicite pour jouer Bizet, Massenet ou Manuel de Falla. Sa carrière de compositeur commence en 1994 avec sa première création sur des poèmes du mystique espagnol Jean de la Croix. Le succès est immédiat. Depuis il compose et met en scène les poètes, Federico García Lorca, Jaufre Rudel, Pablo Neruda, Hernandez, Borges et Unamuno. Discographie : *La Nuit obscure*, 1996 (Virgin - Grand Prix de l'Académie Charles Cros), *Llanto por Ignacio Sánchez Mejías*, 1999 (Virgin Classics), *Romancero gitano,* 2004 (Virgin Classics), *Pelleas y Melisanda,* 2006 (Malambo), *El Diván del Tamarit*, 2008 (Virgin Classics).

Dominique Schmitt, scénographie – Formée à l'école des arts décoratifs de Strasbourg et à l'école des beaux-arts de Nantes, section sculpture et scénographie, elle a créé ses premiers décors et accessoires au Théâtre Jeune Public de Strasbourg. Entrée à la Comédie-Française en 1990, Dominique Schmitt est actuellement chargée de production à la Comédie-Française où elle collabore ou crée régulièrement les décors des productions qui y sont présentées, comme récemment : *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Denis Podalydès et *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* mise en scène par Émilie Valantin.

Renato Bianchi, costumes – Passionné par le costume de théâtre, Renato Bianchi entre à la Comédie-Française en 1965. Il poursuit sa carrière au sein de la maison et devient très vite, à l'âge de 26 ans, chef d'atelier, puis chef des ateliers des costumes et des services de l'habillement en 1989. Depuis il a signé de nombreuses créations de costumes au sein de la Comédie-Française comme dans différents théâtres en France et à l'étranger. À la Salle Richelieu, ses dernières créations sont *Le Tartuffe* de Molière mis en scène par Marcel Bozonnet (mai 2005) et *L'Espace furieux* de Valère Novarina, mis en scène par l'auteur (janvier 2006).

Emmanuel Ferreira dos Reis, lumières – Emmanuel Ferreira dos Reis est diplômé de l'école du Théâtre national de Strasbourg et éclaire des groupes de jazz et de danse dont la compagnie Michel Kélémenis. Régisseur au Théâtre du Vieux-Colombier, il travaille avec Yves Gasc pour *L'Entretien de Pascal et de Descartes*, Philippe Adrien pour *L'Incorruptible*, Muriel Mayette et Jean-Yves Dubois pour *Chat en poche*. Parallèlement, il se passionne pour l'écriture de nouvelles et de scénarios.

Directeur de la publication Anne Pollock Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Pascale Pont-Amblard Responsable de la communication au Théâtre du Vieux-Colombier France Thiérard Photographies de répétition Cosimo Mirco Magliocca Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, mai 2008

Licence n° 1-1001069 / Licence n° 2-1001070 / Licence n° 3-1001071